

Publié le 03/04/2014 à 01:27 | Vu 8 fois

L'homme mis à nu

Théâtre. Mercredi soir, au théâtre Jean-Dasté, Comédie de saint-Étienne, s'est joué la pièce « Le Recours aux forêts ». Nouvelle représentation ces jeudi 3 et vendredi 4 avril.



Photo Philippe Vacher

Tweet 0

Share 0

8+1

Votre vote :

Que signifie ce Recours aux forêts, le texte écrit par Michel Onfray ? On peut y voir une course à rebours, vers l'enfance retrouvée ou le cosmos originel. A moins que ce ne soit un recours en grâce, avec une Nature qui nous ferait remise de peine. Quoi qu'il en soit, y'a de la métaphore. Il est écrit en deux parties. La première est la Permanence de l'Apocalypse. La seconde, Le traité des consolations. Dans le spectacle qu'a monté Jean-Lambert Wild, les deux se matérialisent par des espaces différents. Mais l'eau est omniprésente. Au début, c'est un réquisitoire. Une sorte de liste d'Onfray. Pas celle qui sauve, celle qui enfile les unes aux autres les horreurs commises par les humains. Par la suite, c'est un hymne à l'hédonisme primitif. Au milieu de tout cela, un homme danse. Il est animal autant que végétal. C'est Juha Marsalo, chorégraphié par Carolyn Carlson. Il est le « rebelle » qui fouette l'espace, s'y glisse ou marche sur l'eau comme devinez qui. Ses mots de corps s'ajustent aux maux de l'âme, ceux dévidés par quatre récitateurs qui figurent- c'est selon- un chœur antique, des sorcières shakespeariennes ou des slameurs contemporains. L'ensemble vaut le coup d'œil (et même en 3D). On comprend, oui, la solitude de l'âme qui ne rend pas misanthrope mais mis-en-train. On aime l'onirisme et la tentation de Démocrite, l'envie de se terrer dans sa cabane au fond du jardin. Mais bon, là où Démocrite se marrait, on a de la peine à trouver l'atome rigolo. Excellent mais pas jouissif.

Les 3 et 4 avril à 20 heures. Comédie de Saint-Étienne. Tél. 04 77 25 14 14.

G.D.

